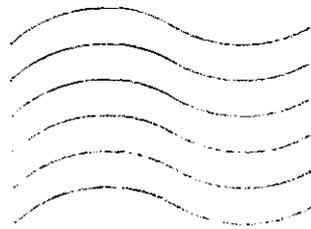




# Famille ASBL sans Frontières



*Périodique trimestriel n° 57*

Adresse postale: rue Duchêne, 29 420 ROTHEUX

Bureau de Dépôt: 400 Seraing 1

Banque: 240-0860784-10

FSF

Réf: 59 xx / 98

Sept. 98

Chers Familles et Amis de F.S.F.,

Un nouveau chemin s'ouvre devant nous, une nouvelle année scolaire, année de travail, année de recherche de travail pour certains... année de recherche de plus de sens, plus de profondeur, plus de vérité et de justice.

Le monde d'aujourd'hui est plongé dans un chaos incroyable. Avec chacun, chacune de vous, je voudrais dénoncer tous les mécanismes qui empêchent la croissance vraie de l'enfant, du jeune, de l'homme, de la femme, de la famille, de la société au sens large. La technologie avec toutes ses richesses, nous donne d'immenses possibilités d'acquérir des connaissances et nous en avons besoin pour assumer les responsabilités et les défis d'aujourd'hui. Mais cette même technologie diffuse et infuse une culture en soi, où les valeurs fondamentales du respect, de la santé morale et spirituelle, de la formation de la conscience sont bafouées. Avons-nous le courage de faire les choix qui nous conduisent vers un plus être ?

Dans tout groupe humain : couple, famille, communauté, associations diverses, nous sommes invités à évaluer régulièrement la qualité de nos relations:

- \* Sont-elles vraiment basées sur une égalité radicale, sur la justice, sur l'amour, ou bien est-ce la soif de pouvoir, le besoin de domination qui nous habite, peut-être inconsciemment ?
- \* Pouvons-nous échanger sur ce qui nous tient à coeur - ce qui donne espérance, force, joie ?
- \* Pouvons-nous réfléchir en vérité à notre comportement et partager nos pensées et nos sentiments tout en acceptant des remises en question ?



La spiritualité du 3ème millénaire est une spiritualité des relations, une spiritualité de l'intégration qui nous conduit à nous trans-cender en vue de nous trans-former, devenant toujours davantage ce à quoi nous sommes appelés, chacun, chacune, dans le projet de tendresse de Dieu.  
 "Cette spiritualité nous engage à chercher le sens de notre existence, les uns avec les autres dans des relations plus authentiques dans ce monde que nous considérons de plus en plus interdépendant endéans une évolution éternelle. C'est toute la création, tout le cosmos que nous réclamons comme étant notre vrai "home". (D'après Diarmuid Ó Murchú)  
 Dans cet esprit, puissions-nous faire nôtre cette volonté de réaliser des choix audacieux et constructifs !  
 A la joie de vous revoir nombreux le 20 septembre prochain,

*S. Anandhi*

## RENTRER



- Rentrer...
- Entrer à nouveau  
entrer toujours et encore  
dans tous les domaines  
que tisse la vie
- Entrer au travail  
à l'école, à l'usine  
au bureau  
devenir responsable  
de l'avenir du monde  
à construire
- Entrer en relation  
créer des liens qui durent  
entrer en amitié  
il faut de la patience  
une volonté
- Entrer en mouvement  
se remettre en route  
reprendre ensemble  
le chemin  
de l'engagement  
ça prend du temps
- Entrer en communauté  
elle est dispersée  
comment la rassembler  
sans oublier  
les nouveaux arrivés ?
- Entrer en Dieu  
il nous attend  
sa maison, c'est les autres  
c'est là qu'il se partage
- Entrez, Dieu est en attente  
Dieu est en partage..."  
C'est la RENTRÉE!



Bernard HUBLER

**Marie-France BOTTE**

En tant qu'amis de longue date de FSF, vous savez que les chemins de FSF et MF Botte se sont croisés il y a quelques années. Le nom de FSF a été cité dans la presse relatant les démêlés médiatisés de Madame Botte dans la foulée de l'affaire Dutroux.

Il est légitime que vous vous interrogiez sur la nature des relations qui existent ou ont existé entre les deux organisations.

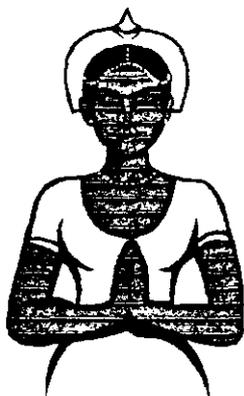
Dans le numéro de décembre vous pourrez lire un article circonstancié expliquant ce qui s'est passé et quelle est la position actuelle de FSF par rapport à ce sujet. Dès à présent nous pouvons cependant vous rassurer : l'argent que vous avez généreusement offert pour les projets soutenus en Inde leur a été **INTEGRALEMENT** affecté et **PAS UN FRANC** n'a été de quelque manière que ce soit, détourné de l'affectation que vous avez souhaitée.

Rendez-vous donc dans l'exemplaire de décembre de votre revue préférée !

## Rappel

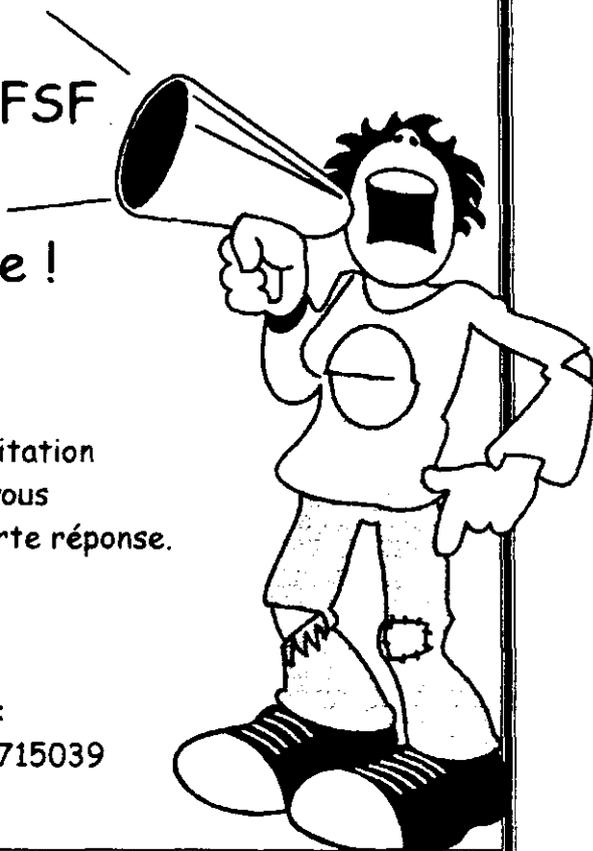
Tous à SPA pour la journée FSF

Le dimanche 20 septembre !



Vous avez tous reçu une invitation séparée. N'oubliez pas de vous inscrire en renvoyant la carte réponse.

Pour tout renseignement :  
JF CORDONNIER 04/3715039



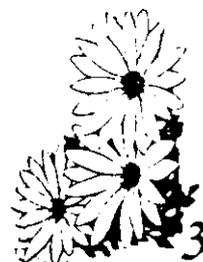
Avec le soutien de :

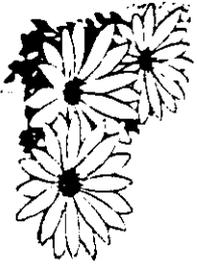
**SARI** tours

 Générale de Banque

Le spécialiste de l'Inde : voyages de groupes accompagnés avec extension libre possible, voyages en individuels assistés ou à la carte.

**LES ASSURANCES FEDERALES**   
*Entre vous et nous, un lien direct*





## LA DISCRETION AUTOUR D'UNE ADOPTION

Une maman adoptive a écrit "en réaction, d'une part, à la grande curiosité et aux nombreuses questions posées par diverses personnes", lors de l'arrivée de son enfant et, "d'autre part, à l'étalage peu discret d'une famille de son entourage qui a elle aussi adopté un enfant et raconte trop, avec des détails, en insistant sur le coût de l'adoption..."



Chère Maman, cher Papa,

J'ai un an..., peut-être un peu plus, peut-être un peu moins. Vous êtes venus me chercher dans un pays lointain et nous voici de retour à la maison...

Je suis heureux d'avoir enfin une Maman, un Papa. Je me sens aimé, attendu, désiré... Je souris, je découvre la vie de famille, je renais à la vie et au bonheur.

Depuis que nous sommes à la maison, il y a beaucoup de visites. Dans le quartier, dans les magasins, il y a beaucoup de curiosité autour de ma petite personne. C'est ce qui me pousse à vous écrire aujourd'hui.

On vous pose beaucoup de questions, Maman, Papa, et, dans l'euphorie de votre bonheur tout neuf, vous répondez... Vous décrivez la misère et la tristesse de mon pays d'origine... Dites-en aussi, s'il vous plaît, la beauté, la chaleur des gens, tout ce qui me permettra un jour d'être fier de cet endroit où je suis né...

Vous faites l'admiration de certaines personnes qui vous félicitent, qui disent, en parlant de moi: "Il a bien de la chance"... Et pourtant, je ne vous dois rien, et c'est vous qui m'avez souhaité ardemment, qui m'avez attendu dans une très longue grossesse de coeur... Je n'avais rien demandé. Je suis simplement né dans des conditions qui n'étaient pas les meilleures.

Pour que je puisse grandir sans devoir vous être reconnaissant pour votre B.A., pour que je puisse, comme tous les enfants, vivre mes joies, mes peines, mes amours et mes conflits l'esprit libre, s'il vous plaît, Maman, Papa, répondez à ces personnes qui font de vous des héros au grand coeur. Dites-leur que vous êtes comme tous les parents du monde qui ont la chance d'avoir un enfant et que votre bonheur, nous allons le construire ensemble.

Et si vous avez quelques informations sur ma famille d'origine, s'il vous plaît, gardez m'en la primeur, même si vous devez attendre de longues années avant de répondre aux questions que je vous poserai. Car cette histoire est MON histoire. Je suis le premier concerné et si je désire garder secrètes certaines choses de mon passé, je serai fort déçu que la voisine ou des amis ou même mes grands-parents m'en parlent un jour...

Merci.

Votre enfant.

Connaissez-vous le livre de Josette Dufour:  
"Adopte-moi quand même..." paru aux Editions Fayard 1991 ?



## UNE EXPERIENCE VECUE EN INDE...

Comme promis, voici quelques éléments de notre expérience vécue en Inde en décembre 1997.

Déjà, la préparation du voyage projeté de longue date et désiré par nos trois enfants était toute une expérience de découvertes. Le fait d'avoir un projet commun à réaliser nous motivait nous et nos enfants, à nous documenter au maximum. Les WE, nous nous partageons un ou des éléments qui nous avaient particulièrement frappés dans nos lectures. Nous nous enrichissions mutuellement.

Dès la descente d'avion à Bombay, nous sommes déjà plongés dans tout ce qui fait partie de l'Inde et qui caractérise ce pays. Une foule hétérogène, flegmatique, qui attend dans d'interminables files, dans une chaleur étouffante (la plupart des ventilateurs étaient en panne), pour passer les nombreux postes de vérifications et de contrôles douaniers et où, à chaque étape, nos papiers se voient couverts de divers tampons, qui, après quelques heures, vont nous permettre de sortir enfin de l'aéroport. Nos enfants découvrent avec émerveillement la beauté et la grandeur du home Ste-Catherine. C'est encore plus beau et plus grand que ce que nous avons vu sur les diapositives. Ici, tout respire la paix, le calme, la bonté, la joie, la gaieté. Et puis, de jeunes enfants, les mains chargées de pétales de fleurs, qui viennent nous accueillir et nous souhaitent la bienvenue. L'enceinte du home est une véritable oasis à côté de ce qu'offre la rue, juste derrière les grilles. Contraste terrible fait de bruit de klaxon, de poussière, de pollution, de débris qui jonchent le sol, de la foule qui va, qui vient, qui travaille. La misère semble côtoyer la richesse, la laideur, la beauté. Monde de contrastes et ... de tolérance.

Notre expérience réside surtout dans le fait que nous avons pu effectuer ce périple en famille et vivre au home. Véritable retour aux sources pour nos enfants, pour qui c'était le but du voyage. Le fait d'avoir pu vivre au home, nous a permis de nous intégrer davantage, de participer un peu à la vie, aux activités, aux soucis et aux joies des sœurs et des enfants. Nous avons encore mieux compris, ressenti et intériorisé ce que signifiait aimer gratuitement. Ce qui a marqué nos enfants, c'est le soin avec lequel chaque enfant, chaque personne est traitée. Personne n'est un numéro dans le home, chacun a son importance, du nouveau-né à l'enfant malade, de l'adolescente à la maman célibataire... Les sœurs gardent constamment le souci du bien-être et de l'épanouissement de chacun et tout cela, dans une joie et un dynamisme déconcertants.

Notre rencontre avec certaines mamans célibataires ainsi qu'avec sœur Daya a permis à nos enfants de comprendre et de respecter le geste de leur maman biologique. C'est grâce à ce séjour passé au Home Ste-Catherine que nos enfants ont pu soulever un doute et exprimer la conviction d'avoir été aimés depuis toujours. C'est grâce aussi à la délicatesse, l'écoute et l'ouverture d'esprit de sœur Rohini qu'ils ont eu réponse à certaines de leurs questions relatives à leurs racines et que ces réponses ont été bienfaites et apaisantes.

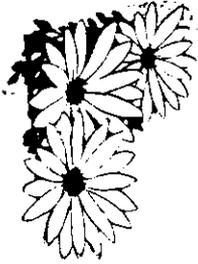
Au-delà de tout ce que nous avons découvert comme pays, cultures, paysages, ce séjour nous marque surtout par l'intensité de notre vécu familial à travers ce retour aux sources. Cette expérience reste pour chacun de nous un moment fort, fait de proximité, de vulnérabilité et de sensibilité partagée. Nous avons eu la grâce de pouvoir côtoyer des mamans célibataires, qui, s'il est vrai que c'est surtout pour se réfugier qu'elles viennent au Home, y reçoivent soins, éducation et amour. Sœur Daya, avec enthousiasme et fermeté, leur apprend à aimer leur corps, à le respecter, à aimer l'enfant qu'elles portent, à se soigner, à se détendre. Elle suscite en ces jeunes filles la créativité et la beauté, choses tellement importantes après les souffrances endurées.

Après avoir voyagé dans les campagnes et vu les conditions difficiles qu'endurent les femmes indiennes, il est très difficile, voire impossible pour une maman célibataire d'élever seule un enfant et le mot "abandon" prend un tout autre sens, c'est à dire don, don de vie, don d'amour, sans rien attendre en retour, geste de confiance dans le relais que nous pouvons être dans cette chaîne d'amour.

Merci à toutes ces jeunes mamans qui ont aimé nos enfants en leur donnant vie. Merci aux sœurs qui veillent à la dignité de chaque personne et qui toujours nous ont considérés comme parents à part entière.

Famille Dethier.





## « SOUFFLE SUR MOI, SOUFFLE DE DIEU »

Avec chaque souffle reçu ou donné, nous  
pouvons changer le monde autour de nous.

Vandana Mataji  
The Examiner, août 1997.

La respiration m'a toujours fasciné, et depuis que j'ai rencontré un maître en méditation bouddhiste vietnamien qui est en même temps activiste pour la paix, j'ai compris pourquoi. C'est le moyen le plus rapide et le plus efficace de rencontrer Dieu, de rester avec lui ou d'y revenir. « Si vous respirez correctement, vous ouvrez des possibilités de vie. » Ceci fait partie des grandes citations du mystique Reshad Feild, sur ce sujet fascinant et essentiel et qui mérite bien d'être exploré davantage. Toutes les citations soulignées sont tirées de son superbe livre « *Footprints in the sand* ». Au cas où vous ne l'avez pas lu, faites-le et vous ne le regretterez pas. C'est un livre très sérieux et, pourtant, on peut y trouver du plaisir. Sur la couverture, on peut lire : « Ceci est un guide pour ceux qui voyagent sur le chemin de la connaissance, à travers les portes de l'amour et vers le service dans ce monde ». En Inde, nous dirions *Jnana Yoga, Bhakti Yoga et Karma Yoga*. « Respirer convenablement » est essentiel. Je ne sais pas si beaucoup de parents en font prendre conscience à leurs enfants. Beaucoup d'enseignants n'insistent pas non plus sur la bonne position du dos (à tenir bien droit), ni sur le fait de bien s'asseoir, de bien se tenir, de bien marcher et d'avoir une bonne respiration abdominale, bien profonde. Certaines personnes respirent seulement à partir de la poitrine ; c'est une respiration creuse, qui n'apporte pas vraiment de satisfaction.

Bien respirer est donc important pour le corps et pour la santé. Mais il faut aussi apprendre à bien respirer le souffle de Dieu – ceci est essentiel pour la santé de l'esprit.

L'Esprit de Jésus s'appelle l'Esprit Saint, qui est notre Sagesse, notre Force, notre Lumière, la « *Lumen cordium* » – non seulement la lumière de notre intelligence, mais aussi de notre cœur. On l'appelle aussi le « doux hôte de notre esprit ». Je dis « esprit » plutôt qu'« âme » comme c'est généralement traduit du latin, parce que l'« anima » est la partie permanente de notre être. Nous sommes « corps - psyche - esprit ». Le corps et le psyche disparaîtront quand nous rendrons notre dernier soupir, le « psyche » étant composé de notre vie intellectuelle / mentale ainsi que de notre vie émotionnelle. Saint Paul traduit correctement « psyche » par « âme ». Mais c'est l'esprit qui durera pour toujours après la mort – que nous croyions à la vie ou à la réincarnation. Le « Spiritus » ou « Souffle de Dieu » porte beaucoup d'autres beaux noms dans le « *Veni Sanctus Spiritus* ». Mais je veux revenir au thème du « Spiritus » signifiant Souffle ..... « *Spiritus* » est un mot latin, et dans beaucoup d'autres langues, il signifie également souffle / respiration : *pneuma* en grec, *chi* en chinois, *qi* en japonais, *ruah* en araméen. Je suppose que ceci s'applique universellement, quelle que soit la religion à laquelle on appartient. La respiration est aussi importante à notre vie spirituelle qu'elle est essentielle pour maintenir notre corps en vie. Elle « ouvre des possibilités de vie » si nous « respirons convenablement » ; même des possibilités de vie spirituelle. Mais comment respirer convenablement ?

Il faut respirer « avec l'esprit », en prenant conscience de chaque souffle, ce qui signifie généralement ralentir le rythme de notre respiration et par conséquent ralentir le rythme de notre vie aussi. Nous n'avons pas besoin de courir tout le temps comme le font la plupart d'entre nous – même dans le soi-disant « Lent Orient ». Alors, nous commençons à vivre et à être vraiment « vivants » – vivants envers les autres, et envers les besoins du monde. Voici ce que dit Reshad Feild à ce propos :

« Lors de chaque souffle émis, un enfant est conçu quelque part dans le monde ». Ceci montre le lien qui nous unit et qu'il appelle « interbeing ». Ce mot est constamment utilisé par Thich Nhat Hanh, qui est convaincu que le mot « interbeing » sera dans les dictionnaires au siècle prochain. Il accorde énormément d'importance aux concepts prophétiques « respirer correctement » et « interbeing », concepts qui sont essentiels dans notre monde d'aujourd'hui.

« Arrêtez-vous, respirez et souriez » sont les principes de pratique spirituelle que toute sa communauté du sud de la France applique chaque jour. Il vit dans le village de Plum avec ses moines, des soeurs et de nombreux laïcs. A chaque son de cloche – et il y en a constamment – chacun s'arrête, peu importe l'importance de sa tâche, pour respirer trois fois et pour sourire tout en disant :

« Aspirer – expirer –

Je suis calme – je souris,

Moment présent – moment merveilleux » ,

car c'est seulement au moment présent que l'on peut être vraiment vivant, et c'est seulement au moment présent qu'on peut rencontrer Dieu. « Le seul but d'être ici est d'être ici. Et pourtant seulement un très faible pourcentage d'entre nous arrive jamais ici. » (Reshad Feild).

Et quelle différence ça fait ! Chacune des trois actions (s'arrêter, respirer et sourire) est vitale pour une vie saine et joyeuse. Essayez et vous verrez par vous-même !

Quand vous êtes seul, et pas dans une communauté pratiquante, il se peut que vous ayez besoin de vous rappeler vous-même. Un jour, un ami français m'a donné un petit carillon. « Ecoute ! Ecoute ce son merveilleux. Il me rappelle à mon vrai Moi ». Toutes les 15 minutes, il me rappelle à moi-même. Et on respire pour les autres, pour le monde entier qui est tellement pressé et en désordre que nous n'avons « pas le temps de nous arrêter et d'observer » toutes les beautés de notre vie.

« Vous aspirez ce dont vous avez besoin de sorte que vous puissiez expirer vers le monde. » (Reshad Feild)

Si j'ai besoin de paix, de force ou de patience, je me dis en aspirant « Veni Sancte Spiritus ! Venez » et en expirant, je le renvoie à tous ceux qui en ont besoin. Quelle belle façon de s'aider les uns les autres, quel que soit l'endroit du monde. Et ainsi « le Souffle apporte un vent de changement dans notre monde », et « le Souffle et son onde apportent l'harmonie dans un monde discordant ». Ainsi nous devenons des « instruments de paix » comme le disait St François d'Assise, car « le Souffle apporte l'espoir et une paix intérieure profonde ». Il est clair qu'à la veille du 3ème millénaire, les deux plus grands besoins de notre monde en souffrance sont l'Espoir et la Paix.

Dans son style créateur extraordinaire, Feild dit aussi : « Le Souffle résonne comme la note d'évolution consciente » et « entre l'aspiration et l'expiration se trouve la possibilité de futur ».

Cet esprit de futur doit être bien compris. Raimundo Panikkar a écrit un jour : « L'Esprit ne se trouve pas dans l'avenir, mais dans l'Invisible ». Nos yeux ne voient pas l'Invisible. Il est enfoui « au plus profond de notre coeur », comme le disent les Upanishads. Nous devons y croire pour le visualiser avec nos yeux de foi. Et Feild ajoute : « La visualisation sans le souffle, c'est comme un stylo sans encre. Le monde de possibilité ne se manifeste pas par la croyance uniquement ..... Le souffle contient de la rosée pour que le monde des idées puisse se manifester. Si notre intention est pure, le souffle peut se diriger vers une idée qui a besoin de se manifester ..... Nous devons être prêts pour qu'une idée se manifeste à travers nous. Le monde des idées ne nous rejoint que lorsque nous lui donnons notre accord. »

« Donner notre accord », c'est dire notre *Aum* (OM) ou Amen ou Oui. Vinoba Bhave pensait que (OM) et Amen venaient de la même racine. Intéressant ! Alors, disons OM au Souffle de Dieu !

Le Cardinal Mercier disait : « Si pendant 5 minutes chaque jour, nous fermons nos yeux, entrons dans le sanctuaire de nos âmes baptisées et prions l'Esprit-Saint en ces termes, nous devrions trouver « le secret de la sainteté et du bonheur » et j'ajouterai « de la sérénité ».....

« Esprit Saint, Esprit de mon esprit,

Je te respecte.

Eclaire-moi, guide-moi, donne-moi force et réconfort.

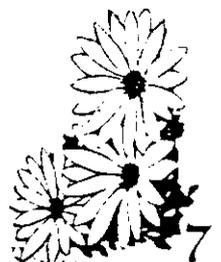
Dis-moi ce que je devrais faire et ordonne-moi de le faire.

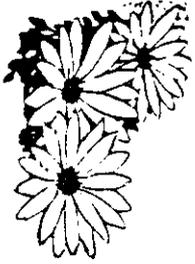
Je te promets d'être soumis dans tout ce que Tu me demanderas,

et d'accepter tout ce qui m'arrivera par Toi.

Montre-moi seulement que c'est Ta Volonté.

Amen . »





## NOUVELLES FAMILIALES

### MARIAGES

*Cédric de Guido et Geneviève Beudet, le 25 juillet 1998 (France)*

*Sandrine Minne et Martin Henrotte, le 5 septembre 1998*

*Agathe Soyer et Bruno Goujon, le 26 septembre 1998*

*Sabine Gurné et Thierry Hérion, le 3 octobre 1998*



**HEUREUSE ROUTE A CES NOUVEAUX FOYERS !**

### NAISSANCES

*Paul, chez Vincent et Pascale Peters-Grafé, le 15 avril 1998*

*Edwin, chez Bernard et Marina Schöler-Cozier, le 23 août 1998*

*Maximilien, chez Claire et Philippe de Ville, le 11 juillet 1998*  
*René et Janine Neukermans en sont les grands-parents*



**QU'ILS SEMENT LA JOIE AUTOUR D'EUX ! BRAVO A LEURS PARENTS !!**

---

## DETENTE...

Le Directeur de l'asile vient de surprendre une scène incroyable. Il y a un fou, allongé par terre, de tout son long. Et il y a un autre fou, un parapluie à la main, qui n'arrête pas de lui sauter sur le ventre en criant :

- Vingt-sept, vingt-huit, vingt-neuf...

Le Directeur se précipite pour les séparer et il exige des explications immédiates.

- Ah! c'est pas ma faute, réplique le fou au parapluie, il m'a dit que si jamais j'avais un pépin, je pouvais compter sur lui...

La veille d'une exposition, le peintre surveille l'accrochage de ses tableaux. Il met en garde l'employé :

— Faites attention à cette toile, elle n'est pas sèche !

— Oh, ce n'est pas grave, je porte une vieille veste !

— Dis donc sale garnement, qu'est-ce que tu fiches dans mon pommier ?

— Je passais par là... J'ai vu une pomme tomber et j'essayais simplement de la raccrocher !

## PAROLES DE SAGE...



Albert Jacquard est un humaniste qui nous parle dans un langage limpide de ce qui nous concerne tous : l'entraide, la solidarité, le sens de la vie...

Capable de répondre à cette question posée par un enfant, " Monsieur, à la naissance, est-ce qu'on a déjà son cœur d'amour ? " : " *Non, mais on a toute la vie pour l'acquérir* ".

Capable aussi d'élémentaire bon sens lorsqu'il observe le comportement de nos contemporains : " *On enseigne aux jeunes qu'il faut être compétitif. Mais à quoi sert de courir plus vite que l'autre si on ne sait pas où on va ?*

A un enfant qui lui posait la question " *Monsieur, pourquoi suis-je né puisque je dois mourir ?* ", il répond " *Ce qui compte, c'est ce qui se passe dans l'intervalle !* "

" *Nous vivons une phase révolutionnaire de la trajectoire de l'humanité. Tout est à revoir dans la façon dont les hommes vivent les uns avec les autres ou les uns contre les autres* ".

## BON APPETIT !

### Murgh biryani

#### Ingrédients:

- un poulet d'un kilo
- 2 oignons moyens hâchés
- 2 cuillères à café de pâte d'ail
- 2 cuillères à café de pâte de gingembre
- 1 tasse de yaourt
- 2 petites tomates et 2 cuillères à café de concentré de tomate
- 1 cuillère à café de piment rouge en poudre
- 2 cuillères à café de coriandre
- 1/4 de cuillère à café de curcuma sel
- 4-5 clous de girofle
- 2 bâtonnets de cannelle

#### Autres épices:

- 4-5 cuillère à soupe d'huile
- 2 oignons moyens émincés
- 1 cuillère à soupe de raisins
- 2 cuillères à soupe de coriandre frais hâché
- 2 cuillères à soupe de feuilles de menthe hâchées
- 2-3 piments verts hâchés
- 1 cuillère à café de garam masala
- 1/4 cuillère à café de safran
- 1/4 tasse de lait
- 1/4 cuillère à café d'essence de rose

#### Pour le riz:

- 3 tasses de riz Basmati lavé et préalablement trempé
- 2 cuillères à soupe d'huile
- 5-6 clous de girofle
- 5-6 cardamomes vertes
- 6 tasses de bouillon de poule

#### Méthode:

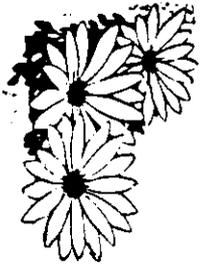
Cuisson du riz: Faire chauffer de l'huile dans une casserole. Y jeter les clous de girofle et les cardamomes puis le riz et faire revenir 4-5 minutes. Ajouter le bouillon, de l'eau et du sel. Faire cuire le riz jusqu'à absorption complète de l'eau. Oter le couvercle. Aérer le riz à l'aide d'une fourchette et laisser refroidir.

Chauffer 4-5 cuillères à soupe d'huile dans une casserole à fond épais. Faire revenir les amandes jusqu'à ce qu'elles prennent une belle teinte dorée. Les retirer de la poêle. Procéder de la même manière avec les raisins. Faire frire les oignons émincés. Ecraser le safran dans 1-2 cuillères à café de lait. Incorporer environ 1/4 cuillère à café d'essence de rose.

Dans la même poêle, préparer le poulet avec 3-4 cuillères à soupe d'huile. Y ajouter la cannelle et les clous de girofle et dès leur changement de couleur et de forme, ajouter les oignons hâchés et les faire frire jusqu'à ce qu'ils deviennent bruns. Dans un bol, mélanger la pâte d'ail et de gingembre, le piment, le coriandre en poudre, le curcuma et le sel et une 1/2 tasse d'eau et verser dans la poêle. Faire cuire 2-3 minutes puis et seulement alors, incorporer le yaourt battu et les tomates coupées en dés. Cuire à feu doux jusqu'à ce que les épices et l'huile commencent à se séparer. Ajouter le

poulet. Cuire 5 à 8 minutes puis ajouter 1/2 tasse d'eau chaude. Couvrir et laisser cuire jusqu'à cuisson complète. La sauce doit bien couvrir les morceaux. Pour la dernière étape, utiliser un plat qui va au four. Verser 1-2 cuillères à soupe d'huile dans le fond du plat. Partager le riz en trois parts égales et le curry de poulet en deux parts. Verser une part de riz dans le fond du plat. Y verser un peu du mélange riz et safran. Parsemer ensuite d'oignons frits, de raisins, des épices, des piments verts, de coriandre hâché et des feuilles de menthe. Couvrir et répéter le processus. Puis répartir sur le dessus un peu de safran et parsemer le reste sur le riz. Recouvrir d'une feuille de papier d'aluminium et remettre le couvercle. Mettre 1/2 heure au four à température moyenne préalablement chauffé. Le servir très chaud avec des amandes et des oignons frits (on peut également préparer ce plat en cocotte. Il convient de le faire cuire 20 minutes dans ce cas.)





## **RAIPUR :**

### **PROJET D'INSERTION SOCIALE POUR JEUNES FEMMES EN MILIEU RURAL**

Le diocèse de Raipur comprend quatre arrondissements dans l'Etat de Madhya Pradesh. Cette région est l'une des plus pauvres de l'Inde. La majorité des habitants vivent dans des régions rurales. Ils sont cultivateurs et dépendent très étroitement de la mousson pour survivre. Ils sont des d'origine tribale, qui sont au plus bas de la hiérarchie des castes et de la société en Inde.

C'est surtout depuis l'arrivée du Père Augustin en 1989 que le travail avec la population est passé du caritatif à l'animation et au développement.

Raipur Diocesan Social Welfare Society a choisi comme objectif de travailler avec les femmes, qui sont les agents les plus efficaces de changement social.

Dans 105 villages, des "Mahila Mandals" ont été formées.

Les femmes ne sont plus seulement engagées dans leurs tâches ménagères. Elles organisent des réunions, participent aux décisions qui sont prises avec des représentantes des villages. Elles se rendent dans les bureaux des municipalités et soumettent des projets répondant aux besoins du village:

eau potable, électricité, réparation des routes, réparation des bâtiments scolaires.

Elles sont encouragées à épargner de petites sommes. Elles peuvent aussi obtenir un emprunt en cas de nécessité. De ce fait, elles ne sont plus dépendantes des "money-lenders" (les prêteurs d'argent), qui exigent des intérêts tellement importants que les femmes s'endettent de plus en plus.

Dans beaucoup de villages, les femmes illettrées apprennent à lire et à écrire et ainsi, elles sont mieux armées contre l'exploitation.

Dans certains villages, des femmes ont obtenu une pension de veuve et une pension de vieillesse et d'autres ont entamé ce processus. Elles ont commencé des groupes d'aide mutuelle en agriculture et autres.

Elles ont participé à une action de "plantation d'arbres".

A cause du manque de pluie, cela n'a pas été un succès. Elles ont agrandi les réservoirs d'eau dans leurs villages et elles font de la pisciculture.

Ces femmes, dans leur combat pour plus de justice et de dignité humaine, rencontrent beaucoup d'opposition de la part de leurs maris, des partis politiques et d'autres personnes détenant un pouvoir. Les sentiments de caste sont encore très présents dans les villages. L'intouchabilité et les superstitions sont très fortes. Les tabous concernant les femmes, le mariage, la prise de décision sont des objections importantes dans ce travail d'animation.

Tout au long des programmes de formation, l'indifférence, le mépris, le refus de manger une nourriture préparée par des femmes des soi-disant "castes inférieures". Parfois, à cause du travail inhumain imposé à certaines femmes ou à cause du système de pouvoir des hommes dans certaines familles, des jeunes femmes intelligentes et dynamiques sont empêchées de participer aux formations organisées, et on envoie des femmes incapables de profiter d'une telle formation.

F.S.F souhaite poursuivre son aide et son encouragement à ce projet audacieux ! Merci de l'y aider !



Quelques œuvres encore de nos jeunes artistes... :

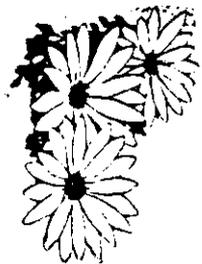
de HANNUT

S'Inde mon père.

Un rayon de soleil m'a  
entraîné vers un pays  
merveilleux, magique,  
fantastique, ...  
Qui t'envoie à rencontrer  
des gens qui ont beaucoup  
de qualité et qui aimeraient  
vous le faire découvrir,  
mais ils n'ont pas  
beaucoup de chance car  
ils ne seront jamais  
découvrir un beau  
pays que l'on a  
Car tout le monde  
assemble nos mains  
quelles soient de toutes  
les couleurs nous serons  
amis pour la vie ?  
Ils ont peut-être une  
faiblesse de richesse  
mais pas une pauvreté  
de cœur  
Je vous le dis mais  
serons AMIS  
Car S'Inde est mon  
RÊVE.

10 ans, Social Tempres  
Rue Désiré Struel  
16, 4250 Hannut,  
Belgique.





d'ANKLESCHWAR



गोले पुष्पाभाए अमेरिकाए वसन्त = ६१२०१-६  
शासि कान्त

## SR. PUSHPA EN BELGIQUE

La Congrégation des Filles de la Croix tiendra un "CONSEIL GENERAL ELARGI", en Allemagne, dans notre maison du Centre Spirituel de Aspel, près de Rees, Niederrhein, du 3 au 16 octobre prochain. Ce conseil général élargi est composé du conseil général, de chacune des provinciales accompagnée d'une déléguée de sa province, de traductrices et secrétaires. Une évaluation sera faite du travail réalisé à partir de notre dernier document, rédigé à Mumbai sur le leadership dans la Congrégation.

Avec un Père allemand, d'une expérience universelle, nous poursuivrons notre réflexion sur le leadership en relation avec le Royaume de Dieu dans une vision actualisée de la vie consacrée pour la mission.

De ce fait, Sr.Pushpa, en tant que provinciale de Mumbai, sera en Belgique durant quelques jours probablement fin sept., et peut-être un jour ou deux après les réunions. Il sera difficile d'organiser une rencontre mais si certains d'entre vous désirent la contacter, je suggère que vous lui écriviez un mot à l'adresse de la Maison-Mère des Filles de la Croix, rue Hors-Château, 49, 4000 Liège. Elle pourra reprendre contact avec vous selon ses possibilités.



## NEE LIBRE, ET TOUJOURS RECONNAISSANTE DE L'ETRE...

Deepa Rathnam  
JIVAN Magazine, juillet 1997

J'ai toujours vécu libre. Je suis née il y a 26 ans dans la liberté et j'en ai toujours été reconnaissante.

Et pourtant, je n'ai jamais contribué au maintien de cette liberté. Je suis toujours restée un peu à l'écart de la façon dont mon pays était dirigé et je me suis plutôt intéressée à la façon dont cette liberté avait été conquise. Et je dois avouer qu'il m'est même arrivé de rêver à m'en aller vers de plus verts pâturages.

Mais nous, Indiens, n'avons-nous pas tous une raison d'être fiers à l'occasion de la célébration du 50ème anniversaire de notre indépendance ? Je pense que oui. D'après mon expérience personnelle, je trouve que notre système postal, nos chemins de fer et l'infrastructure générale, étant donné les circonstances, fonctionnent remarquablement bien. Il y a 2 mois, j'ai envoyé une lettre aux U.S.A. par la poste rapide et, sans raison, elle m'est revenue. J'ai introduit une réclamation et j'ai essayé de me faire rembourser les 400 roupies que j'avais payées, mais j'étais persuadée que je n'y arriverais pas. Imaginez ma surprise quand j'ai reçu une lettre du Service des Postes qui me demandait de me présenter avec mon reçu et d'ainsi récupérer mon argent ! Je pense que ma joie personnelle a été assombrie par la fierté que j'ai ressentie devant un système qui marchait.

Récemment, j'ai lu un article dans le « Reader's Digest » à propos d'une expérience réalisée dans plusieurs villes du monde. Dix porte-feuilles avaient été « perdus » dans chaque ville et le but de l'exercice était de voir combien seraient rapportés et combien seraient conservés. J'ai senti un frisson de fierté quand j'ai lu que c'était dans une ville indienne qu'on avait rapporté le plus de porte-feuilles, plus que dans certaines villes du Japon, pays qui est en beaucoup meilleure forme économique que l'Inde. Je pense que ceci révèle quelque chose sur notre pays, après 50 années passées sur le chemin de la croissance et du développement qui ont suivi l'indépendance.

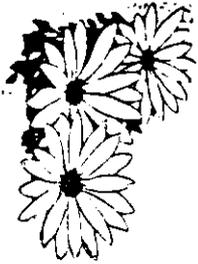
Je sais que des problèmes existent : la malnutrition, les mariages arrangés, ..... Il y a en Inde pléthore de problèmes et certaines choses n'ont pas changé depuis 50 ans. Chaque fois que je voyage en train, des gens sont surpris d'apprendre que je suis toujours célibataire à 26 ans et que je vis seule à des milliers de kilomètres de ma famille dans un pays où seul un nombre minuscule de jeunes filles peut rêver à ce genre de liberté. J'ai entendu des femmes dire qu'elles n'auraient jamais été autorisées à vivre dans un studio pour poursuivre leurs études et encore moins à travailler loin de leur famille. Mais j'ai vu une étincelle dans leurs yeux qui me permet de penser que les choses seront peut-être différentes pour leurs propres filles.

Pendant ce temps, je constate des progrès tout autour de moi, lents mais continus et encourageants. Je vis dans une démocratie qui fonctionne malgré les changements continus de Premier Ministre. Je marche dans les rues avec la tête haute et je ne vis pas dans la crainte. Au fond de mon cœur, je sais que mon pays s'éveille, comme un géant endormi, et que cela se terminera par un paradis de liberté.

---

P.S. Mademoiselle Deepa Rathnam travaille à présent à Bangalore. Elle s'occupe de films et de vidéos.





*« Le destin de l'Inde se forge dans ses salles de cours ».*

## **L'EDUCATION EN INDE APRES L'INDEPENDANCE**

C.P. Varkey

JIVAN Magazine, juillet 97

Notre destin dépend en grande partie de savoir si nous, Indiens, allons devenir un peuple qui compte et quelle va être l'attitude de nos gouvernements.

La famille a un grand rôle à jouer dans la création d'une telle société. Mais le gouvernement n'a pas d'influence directe sur la famille. S'il est un domaine dans lequel le gouvernement peut jouer un rôle décisif, c'est l'éducation. Voici les premières lignes du rapport de la commission Kothari : « Le destin de l'Inde est en train de se forger dans ses salles de cours .... De la qualité et du nombre de personnes sortant de nos écoles et de nos collèges dépendra notre succès dans la grande entreprise de reconstruction nationale ».

Quand de telles commissions discutent d'éducation, elles insistent pour que les personnes sortant de nos écoles et de nos collèges soient compétentes. Mais elles accordent également beaucoup d'importance au caractère. En y regardant de plus près, on s'aperçoit que ces commissions placent même le caractère au-dessus des compétences. Voici d'ailleurs ce que dit le rapport de la commission Kothari : « Le futur de la société dépendra de plus en plus du type de choix que fait chaque individu. Ceci varie naturellement selon sa motivation et son sens des valeurs. Alors qu'un mélange d'ignorance et de bonté peut être futile, un mélange de connaissances et d'absence de valeurs essentielles peut être dangereux ».

Dans quelle situation se trouve notre pays ? Parmi les 950 millions d'habitants, 320 millions (c'est-à-dire 1 Indien sur 3) vivent sous le seuil de pauvreté. Ceci n'est pas dû à un manque de ressources matérielles ou intellectuelles. En fait, nous ne sommes pas capables d'utiliser ces ressources convenablement. La pourriture de la corruption a étendu ses tentacules depuis la plus simple transaction sociale jusqu'aux plus hauts échelons du gouvernement.

Le moyen que préconisent les commissions sur l'éducation pour produire des personnes de caractère est que nos enseignants deviennent de réels modèles pour les étudiants. C'est pourquoi il est prévu dans le projet de leur offrir de meilleurs salaires, un rang social plus élevé, de bonnes conditions de travail, une assurance sociale adéquate, etc.

Mais en contre-partie, les enseignants doivent s'engager à respecter un code d'éthique professionnelle : « Quiconque choisit l'enseignement comme profession assume l'obligation de se conduire en accord avec les idéaux de la profession ». Voici quelques-unes de ces exigences. Les professeurs devraient réussir le test U.G.C. avant d'être désignés, ceci pour que seules les personnes vraiment qualifiées et compétentes entrent dans la profession. L' U.G.C. exige que le nombre de jours de cours ne soit pas inférieur à 200. Il faut aussi que les professeurs poursuivent leur formation à travers l'étude, la recherche, des publications ou des séminaires. Ils doivent préparer leurs cours sérieusement et être doués dans l'art de la communication. Ils doivent établir de bons rapports avec les étudiants et être à leur disposition même en dehors des heures de cours. Ils doivent guider les étudiants et faire du travail de remédiation sans rémunération.

Le Comité sur l'Education a recommandé un système fiable d'évaluation des enseignants. Ceux-ci seront évalués par leurs étudiants, leurs collègues et par eux-mêmes. Parmi les points à évaluer, en voici quelques-uns : rapport du professeur avec ses étudiants, maintien de la discipline par des qualités d'amour et d'autorité morale, motivation qu'il donne aux étudiants, matière vue, .....

Un grand pourcentage d'étudiants qui ont reçu leur enseignement de tels professeurs pendant quelques années et qui ont eu une culture qui reflète ces valeurs ne peuvent que devenir des personnes de caractère dévouées au bien-être de leurs concitoyens.

Le drame aujourd'hui dans l'enseignement est que toutes les obligations imputées aux enseignants ne se retrouvent que sur le papier. Nos gouvernements n'ont pas montré la volonté politique nécessaire à rendre les professeurs, les universités, les collèges et les écoles assez efficaces. Ceux-ci sont beaucoup plus concernés par leurs droits et leurs privilèges que par leurs devoirs.



**APRES L'INDEPENDANCE...** *Propos recueillis en Inde*  
(extraits du quotidien :  
« *The Hindustan Times* »,  
15.8.97)

M. Radheyshyam,  
petit commerçant:

"L'Inde n'a pas progressé ces cinquante dernières années, au contraire la situation s'est empirée. Nous ne pourrions parler de progrès que si nous arriverions à stopper la hausse des prix. Cela est dû aux dirigeants politiques qui ne pensent qu'à s'enrichir. La croissance démographique a aussi contribué à approfondir la crise. Quand le pays est devenu libre, nous avons cru pouvoir résoudre tous nos problèmes. Mais il semble aujourd'hui qu'il n'en soit rien, que les problèmes se soient multipliés. Si nous n'éliminons pas la corruption au haut niveau, le pays ne connaîtra pas de changement."

Mme Leena Dhanker  
Joshi,  
experte comptable:

"Nous avons atteint l'auto-suffisance alimentaire. Nous possédons un système de défense bien organisé et nous avons connu un développement industriel, et ce malgré l'exode de beaucoup de gens éduqués. Après cinquante ans nous vivons toujours dans une démocratie, ce qui ne vaut pas pour nos pays voisins. Notre système d'éducation est bon, bien qu'il ne profite pas à la population entière. Il y a trop de cynisme à l'égard du gouvernement, surtout parmi les jeunes. L'intelligentsia ne va plus voter. Les gens vont travailler et payent des impôts, mais ce n'est pas assez. Nous ne choisissons pas les bons candidats pour gouverner le pays. Nous sommes tous ambitieux, mais nous ne voulons pas nous engager à quelque chose."

M. Shambhu Prasad,  
conducteur de  
rickshaw:

"Pour nous les pauvres, la vie continue comme toujours. Parler de la liberté et du développement? La vie devient si chère de nos jours. Est-ce que le gouvernement ne peut rien faire contre cela? Je pense que le pays devrait avoir plus d'industries, parce qu'alors nous serions capables de résoudre le problème du chômage. Quand plus de gens auront du travail, ils pourront s'occuper mieux de leur famille et la pauvreté sera diminuée. Et l'on ne pourra parler d'une amélioration dans le pays que lorsque tous les gens pauvres auront au moins deux repas par jour."

Mme Ancy Sabu,  
infirmière:

"Les femmes ont fait un bon bout de chemin, mais il faudra améliorer encore leur situation. Lorsque les femmes sont éduquées et soutenues, elles auront de l'influence sur les membres de leur famille, ce qui sera bénéfique au pays entier."

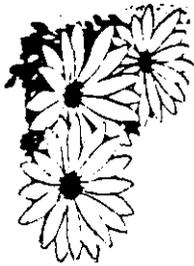
M. Mohammed Hanif,  
conducteur d'une  
auto-rickshaw:

"Notre pays a connu un progrès considérable durant les cinquante dernières années; le nombre de voitures, de téléphones, d'ordinateurs en témoigne. Mais le plus important est que nous restions unis et continuions à progresser. De nos jours le pays souffre de certains problèmes, telles la corruption et la croissance démographique. Mais quel faut que chacun fasse son devoir honnêtement. Nous devons garantir que nos enfants soient éduqués, coûte que coûte. Mais avec les prix qui montent, cela devient de plus en plus difficile, et les gens ont à se soucier de leur vie quotidienne."

Mme Nirmala Balhara,  
institutrice:

"Notre nation a sans doute connu un développement technique, mais nous avons rétrogradé moralement. Si les gens avaient le sens de la responsabilité, le pays se développerait réellement. Le gouvernement à lui seul ne réussit pas, il faut que tous les gens aient la volonté de changer la situation actuelle. Le pays ne se développera qu'à partir du jour où nous ne tolérerons plus que l'on dise quelque chose de mauvais sur notre pays."





### La vie du Christ à la télévision indienne

La télévision de l'Inde a commencé la diffusion d'une série de 156 émissions sur la vie de Jésus-Christ. Cette série a été réalisée par une équipe du pays dirigée par un prêtre indien Raymond Ambroise. Le rôle de Jésus est joué par le célèbre acteur Vijay Chander, qui est un Hindou. Le projet a été financé par l'organisme d'entraide allemand "Missio". La série, qui est diffusée tous les samedis, dans les deux grandes langues du pays (le Hindi et le Tamil), est suivie par des dizaines de millions de téléspectateurs. Il s'agit donc là d'une initiative remarquable dans le cadre de l'évangélisation.

## EXPLORATION DU MONDE

### THEATRE DE LA PLACE LIEGE

Séances les jeudis et vendredis à 20H00  
samedis à 15H00 et 20H00  
et dimanches à 15H00

### INDE TRADITIONS ET MODERNITE

Bernard TUBEUF

L'Inde ne cesse de surprendre, elle avance à pas lents mais sûrs vers le 21ème siècle. A peine sortie de l'extraordinaire Empire des Indes, elle ne s'endort pas sur son glorieux passé. Secrète, splendide, cette Inde magique, véritable continent, fait de vertigineux progrès. Richesse et couleurs de son architecture, populations pleines de ferveur intense et de vérité. Des ruines silencieuses de Jaïsalmer au Gange majestueux, un document actuel sur le deuxième pays à atteindre le milliard d'hommes, qui contemple le reste du monde en préservant tout son mystère.

Je. 3. ve. 4. sa. 5 et di. 6 décembre '98

Infor-Spectacles - En Féronstrée 92

☎ 04/222.11.11

### Essais nucléaires en Inde

## Réactions de l'archevêque de Calcutta

De passage en Belgique, Mgr Henry D'Souza, archevêque de Calcutta, a fait parvenir à l'agence CIP une réflexion de deux pages sur la question des essais nucléaires effectués par son pays à la mi-mai.

Pour Mgr D'Souza, il importe d'abord de replacer la question dans le contexte de la course aux armements, où il reconnaît volontiers que son pays est bien placé. Le coût est assurément énorme, "mais qui donc vend ces armes?", s'interroge l'archevêque, qui pointe ainsi le doigt sur "les vrais responsables" du climat de tension dans cette région du monde.

La position de l'Eglise catholique en la matière reste ferme: c'est l'interdiction absolue des armes de destruction massive, aux effets disproportionnés et au nombre incalculable de victimes innocentes, comme l'a rappelé le récent Synode des évêques pour l'Asie.

Mais pourquoi donc le gouvernement indien a-t-il soudain éprouvé le besoin d'une "démonstration de force"? Sans doute parce que l'actuel gouvernement de coalition se révèle le plus fragile que les précédents, suggère Mgr D'Souza. Dans la tension avec le Pakistan, d'une part, et compte tenu que l'Inde avec ses 900 millions d'habitants ne dispose toujours que d'une voix à l'ONU, "la démonstration de sa capacité nucléaire est apparue à tort, aux yeux du gouvernement, comme un renforcement de son autorité morale". L'explosion nucléaire a gravement terni l'image de non-violence longtemps attachée au pays de Gandhi, déplore l'archevêque.

Il y a 50 ans, à l'aube de son Indépendance, l'Inde "s'était engagée à éradiquer la pauvreté et à favoriser l'harmonie entre les peuples de cultures et de religions diverses qui la composent, rappelle Mgr D'Souza. Elle avait voulu être une nation moderne, séculière et industrialisée. Elle voulait être un Etat séculier, garantissant l'autosuffisance en besoins de base pour ses habitants, les droits fondamentaux touchant la liberté et l'égalité ainsi que la protection des plus démunis dans le pays."

"Parmi ses échecs, poursuit l'archevêque, l'Inde doit aujourd'hui reconnaître que, même après 50 ans, plusieurs millions d'habitants vivent encore en-dessous du seuil de la pauvreté", sans oublier les autres défis que sont: l'école fondamentale pour tous, l'alphabétisation des femmes, l'accès de tous aux soins de santé élémentaires, au logement et à l'emploi.

Mgr D'Souza interpelle les dirigeants de son pays: ne se sont-ils pas trompés de priorités? Mais il ne limite pas ses questions à Calcutta: "La Paix ne peut naître que d'un effort global. Elle est le fruit de la justice. Le pape Jean-Paul II a parlé d'une civilisation de l'amour. Chacun, chaque citoyen, chaque pays doit apporter sa contribution. L'Eglise se doit de promouvoir un climat de vie."

L'archevêque conclut en suppliant ses interlocuteurs de ne pas "punir" les pauvres qui sont les premiers à souffrir de cette situation. Or, souligne-t-il, "ce ne sont sûrement pas les pauvres qui ont fabriqué la bombe atomique en Inde"

(D'après CIP)